

Les balcons du Briançonnais 2006

Le VTT FUN club nous emmène sur les balcons du Briançonnais, c'est-à-dire que nous ferons le tour des montagnes de Briançon, tout en profitant des anciens forts. Les participants sont :

Frédéric Guell (**le SHERPA**) ;
Anne Dinquel ; Benoit et Mado Gasparetti ;
Didier Wernert ; Dominique Perret ;
Emmanuel Bellaches ; Martine Mullet ;
Michel Wrobel ; Philippe Alberge,
Philippe Houin ; Philippe Irroy ;
Philippe Mantey (**à l'organisation et au reportage**).

Francine Wernert a la gentillesse de nous suivre avec la cantine.

Au mois de juin, une petite réunion, et le rendez vous est pris pour le samedi 19 août, plus un seul contact, néanmoins, chaque petit groupe arrive vers 16 h 30. Le Gîte des GUIBERTES, bien enclavé dans le village peut accueillir les voitures qui resteront la semaine. Un petit coup de téléphone, et nous avons le code pour prendre possession du lieu. Nous ne serons pas seuls car le gîte très grand peut recevoir 40 personnes (Thierry au 04.92.24.41.11 ou GITE-SERRE-CHE@wanadoo.fr). Nous aurons les traditionnelles pâtes pour les sportifs,



Dimanche 20 Août: Monetier-Pelvoux

Le groupe est prêt vers 8 h 30, Philippe M sortira le chargement (remorque + voiture) de la petite ruelle. Nous prenons la direction de MONÉTIER, par la nationale, puis la petite route vers les remontées mécaniques. Nous prendrons le premier chemin sur la gauche, il est goudronné sur 1 KM puis nous reprendrons de nouveau à gauche en direction d'un grand chemin blanc, taillé pour l'entretien des pistes. Il faut suivre le GR 54 en direction du PAYRA JUANA jusqu'aux chaumes. Le groupe est surpris, au froid, nous devons utiliser le petit plateau, très bon pour l'échauffement. Au clos chaume, nous nous enfilons sur un petit sentier, vallonné avec plus de descentes que de montées. Il est magnifique, nous sommes au milieu des sapins, les amoureux de la technique seront ravis. Nous éviterons le chemin botanique pour prendre le rocher du BEZ. Au grand chemin blanc, nous remontons jusqu'à la chapelle St Elisabeth. Nous continuons jusqu'aux remontées mécaniques. Il faut alors passer dessous, et chercher le passage à gué légèrement en contre bas. Nous repartons sur le sentier à droite et nous avons de nouveau un single track. Plein de superbes descentes. Au grand chemin blanc, nous remontons avec un grand passage de 'pousse pousse' à coté du vélo, après le n° 17 de la piste bleue, nous bifurquons à gauche pour passer GOUDISSARD, puis tout droit vers le bas en direction 'Le moulin Baron'. Débutant s'abstenir... Arrivés presque en bas, avant la GUISSANE, nous prenons à droite le long du grand canal sur la rive gauche, en fait, il fait 80 centimètres de large le grand canal... A la radio, Francine nous précise qu'elle est près de la piscine de CHANTEMERLE

Le repas était prévu au Serre Chevalier (sommets), mais vu la température annoncée (6 ° à 11°) nous prenons l'option de déjeuner au chaud, dans la vallée, au soleil.

Après le repas, nous prenons le téléphérique, il nous montera à 2490 mètres. Nous basculons dans un vallon pour rejoindre le col de la Pisse. Nous descendrons à flanc de montagne où certains passages sont engagés, les meilleurs mettront pied à terre. Nous laisserons glisser jusqu'au dessous du col de Fréjus. Une petite pause bien appréciée pour certains qui ont le cœur rempli d'émotion. Madeleine, toujours avec le petit 'plus' sort de son sac une tablette de chocolat. Étant à l'arrière, je constate que Dominique a le genou qui saigne, une chute que l'on peut qualifier « plus de peur que de mal ». Nous continuons notre immense descente où Martine nous fera une petite galipette dans l'herbe. Nous passons devant le parking du CHAMBRAN, puis, nous passons en contrebas de la route, nous la rejoindrons vers les lacets. Michel a laissé traîner un mollet sur son disque, il rapportera un petit souvenir rouge, chaud devant. Nous tentons un chemin en direction d'une centrale électrique, inadapté au VTT, ne souhaitant pas faire de la marche à pieds, nous rebrousserons chemin. 300 mètres après, nous trouvons un sentier en direction des Pelvoux, encore une belle descente. Nous traverserons le torrent d'Aile Froide pour rejoindre le Gîte des écrivains d'Azur où nous attend Luc (pelvoux@vacancesetvous.com), sportif lui-même, il nous accueille comme des princes. Le mot sésame « ami de pascal Emond » et alors là, Luc nous offre une bière et l'apéritif avant de passer à table.

Nous aurons, comme nous l'avons choisi une superbe raclette sur la terrasse, avec une glace vanille, Génépi à volonté..

Bilan 38 Km pour 965 mètres de positif et 2235 mètres de négatif.

Nos G.O.
Philippe et
Fred



Chargement du
téléphérique



Très chaud,
le pierrier !



Lundi 21 Août: Pelvoux-Villard St Pancrace

Un départ le long du GYR (1234 m), pour nous mettre en jambe. Puis après le passage du petit pont, nous remontons le SARET, petit village. Nous ne tarderons pas de prendre une première option. Nous descendons dans le torrent avec un passage à gué pour éviter une petite « grimpe ». Nous suivons à flanc de montagne, à gauche un fossé, à droite un dénivelé important. Nous apprécions les barrières de mélèzes qui nous rassurent un peu. Pour atteindre le rocher pointu (1573 m), nous poserons le pied à terre, telles les montées sont dures. Les descentes sont superbes, taillées au travers des mélèzes, et nous nous fauflions, nous en oublions les parties de marche à pieds. Cela se mérite, c'est le prix à payer.

Nous passons au GRAND PARCHE, puis les VIGNASSES. Au dessus des VIGNASSES, c'est reparti pour une grande montée jusqu'au pied des départs de Via FERRATA, nous passons au BARTHELEY, puis direction le Bois du Clos, dans un sentier à l'abri des arbres. Nous avons des passages, où nous pousserons. Nous redescendrons au Boucher avec encore une descente exceptionnelle, et comme nous avons pris l'option de ne pas porter le repas, nous descendrons un grand chemin blanc. Nous levons de la poussière à chaque grand freinage.

Nous sommes attendus, les tables sont dressées à l'ombre de petits arbres, les batteries ont besoin d'être rechargées.

Nous devons remonter le grand chemin, par sommes descendus, puis le continuer pour

Les crevaisons, ça repose

lequel nous passer de 1200 à 1834 m.

Philippe M aura une double crevaison, l'une est le pneu, l'autre le punch :il est cuit (langage cycliste). Philippe I ne sera

pas plus brillant, Michel et Anne de même. La plaisanterie a duré, d'après Didier 2h 15. Nous avons suivi le tour du Dauphiné. Attention Ratière, quitter le GR 50, et rester sur le balcon le plus à gauche (plein Nord - altitude 1834 m). Quelques tours de pédales, nous passons au dessus du rocher de POURE, là nous avons un super single track. Nous alternerons avec quelques passages de grand chemin. Nous amorcerons une descente folle jusqu'à la sortie de St Blaise en direction de CHAMANDRIN. Fred ne regarde plus la carte, laisse toi descendre, traverse Puy St André, même à l'intérieur du village nous avons de superbes passages. Notre bonne étoile, ne nous a donnés que de beaux sentiers, et lorsque nous sommes

près de l'écurie, les chevaux accélèrent le rythme. En balcons, nous profitons toute la journée des paysages, mais parfois nous préférons regarder droit devant, afin de ne pas penser à ce qui

pourrait nous arriver si nous basculions dans la pente.

Ce soir pour le coucher, nous serons séparés, le Bois de BARRACAN (04 92 21 27 79 ou barracan@free.fr) recevant un groupe de 28 cyclistes, Danièle DEJARDIN nous a proposé 10 places, deux

Qui a dit, rando fatigante ?

couples seront logés en chambres d'hôtes

« La RIOLETTE 06 73 69 90 20 ou 04 92 20 58 68 ; riolette@free.fr »

Le Bois BARRACAN est parfait, un coin pour les vélos, nous occuperons le deuxième étage, chambre de 4 et 2 personnes, l'autre groupe occupant le premier. Nous aurons une petite salle pour manger entre nous. Le repas classique pour des sportifs, pâtes Bolognaises.

La chambre à La RIOLETTE est bien, le petit déjeuner excellent.

A peine partis, ça commence



Bilan 37 Km pour 1435 mètres de positif et 1385 mètres de négatif.

Mardi 22 Août: Villard St Pancrace - Terre Rouge



La traditionnelle photo du matin



On a même des Gag's men...



Nous avons revu le parcours à la baisse, les dénivelés font mal à l'équipe, nous préservons la journée de demain. Après la traditionnelle photo devant le gîte, nous cherchons dans le village, le GR 5, ce sera finalement un villageois qui nous donnera le cas. Démarrage sympathique, petit faux plat, malheureusement, ou heureusement pour certains nous n'avons pas trouvé le sentier qui passe au GAUDISSARD. Nous redescendons dans la vallée en direction de TERRE ROUGE. Sur la D902, au panneau Gîte Terre Rouge, Francine cherche son chemin, évidemment, nous étions devant le panneau. Nous descendons ensemble, nous profiterons pour décrocher la remorque. Après une petite causette, nous allons vers des choses plus sérieuses. Nous passons de 1537 à 2339 m pour atteindre l'ancien fort LAUSETTE. Nous montons par un chemin certainement militaire, il monte régulièrement, mais nous serons souvent tout à gauche (grand pignon, petit plateau). Au sommet nous mangeons des petits gâteaux, pâtes d'amandes, un petit moment de récupération, les yeux fermés, nous avons des preuves.

Nous repartons en direction des chalets d'IZOARD, nous aurons peu de dénivelé. Mais nous traverserons la combe au dessus de « Le LAUS ». Il est conseillé de freiner fortement du frein avant, afin de ne pas dévaler. Cœur tendre s'abstenir, même les plus malins du groupe ne seront pas fiers. Si vous voulez des renseignements, demander Martine 06 34 67 23 67. Nous continuerons dans un sentier avec des petits passages techniques, joueurs, mais vous y laisserez de l'énergie. Passés les chalets, nous monterons par la départemental au col de l'IZOARD sur environ 5 km. Notre ravitaillement nous attend : il est 14 h. Le soleil laissera quelques traces à Didier et aux autres.

La descente à droite de la nationale par le bois de FONTENILLES est formidable, elle est techniquement accessible à des VTTISTES moyens à l'exception de quelques virages serrés. A une bifurcation, prendre le chemin

Botanique, puis le chemin botanique « Le LAUZ ». Nous finirons par arrivés au village « LE LAUZ » ou Philippe M

profite d'un arrosage local pour rafraîchir l'équipe, le torse pour les garçons, les cuisses pour les filles.

Le SHERPA nous prend une option loin des chemins battus, cela se terminera par une traversée de ruisseau. A noter une crevaison malchanceuse de Philippe I.

Nous laissons glisser jusqu'au Gîte de Terre Rouge (contact@gite-terrerouge.com) ou nous attendent Christelle et Michel ROUSSEL.

Il nous a préparé un délicieux osso-buco accompagné de pâtes (à volonté), nous terminerons par une tarte aux abricots du jardin. Pour vos sorties, n'hésitez pas à lui demander conseil, il ne sera pas avare de partager son savoir. Michel est un ancien moniteur de ski de fond reconverti en aubergiste ; son gîte est chaleureux,, croquignolet , l'intérieur tout en bois.

**Bilan 40 KM
pour 1900 mètres de positif
et 1500 mètres de négatif.**



Mercredi 23 Août : Terre Rouge - La Vachette

Aujourd'hui, jour de semi liberté pour Francine, je ne vous rappelle pas que c'est un élément clef de l'organisation, les hommes on les tient souvent par la bouche. En fait le circuit ne permet pas l'accès aux voitures. Nous naviguerons toute la journée sur les anciens domaines des militaires, nous verrons 6 forts dans la journée, et nous en visiterons deux.

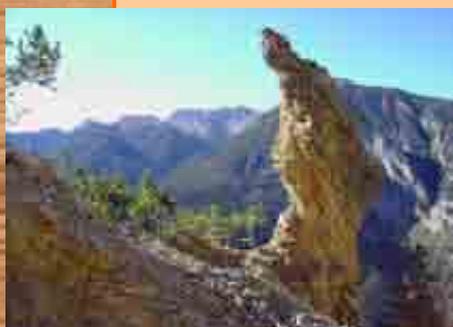


Pour accéder à ce domaine, nous redescendons la D902, nous prenons le chemin militaire (fermé à la circulation) pour prendre de l'altitude jusqu'à l'ancien fort d'ANJOU, puis nous montons jusqu'à « la grande cote » et au lacet tout droit pour rejoindre par les sentiers du POET MORAND. Les garçons remarqueront les belles jeunes filles. Benoit, notre cher président ayant pris un peu d'avance par la route, Fred envoie Philippe A par le même chemin et lui indique le point de rendez vous. Il verra bien le président descendre, qui ne s'arrêtera pas, croyant que la troupe suivait. Une fois fini de jouer, il prit son portable, et eut les explications pour nous rejoindre. Merci Benoit de nous tester, on t'aime, ne t'inquiète pas, on t'at-



tend.....tant que tu as le chéquier du club... La route est sympathique, avec tous ces arrêts, des anciens avec des VTC se feront doubler 3 fois...

Finis le bitume, nous voilà partis sur un petit chemin caillouteux qui passe en balcon du CHARDONNET, puis sous la bergerie de PEYRE MOUTE. Nous aurons un seul passage délicat, une traverse de bois protégée du danger, il se fera une chaîne pour passer les vélos. Nous sommes arrivés sur un immense plateau, vallonné, les chemins sont accessibles à tous, mais il faut avoir un peu



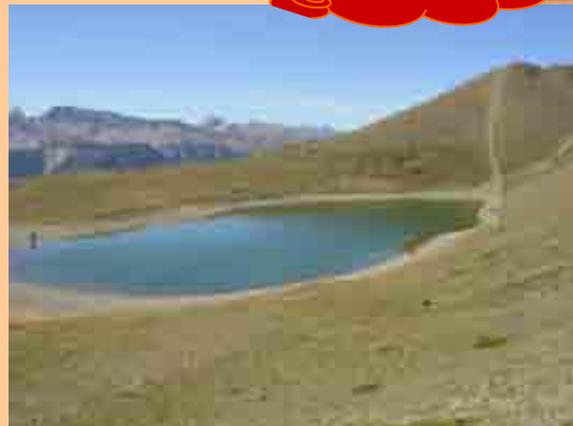
de réserve sous la pédale. Que des montagnes, faites un 360 degrés, pas une route. A noter, Fred a coupé un pneu, nous mettrons un petit morceau de pneu de route pour renforcer, une chambre, il tiendra la journée, et sera mis au rebus le soir. Nous resterons la matinée vers les 2200 (mètres). Nous laisserons les lacs des SAILLES, NOI sur notre gauche. Le chemin d'alpage nous conduit directement vers la frontière italienne. Nous pousserons deux ou trois cents mètres, rien de méchant, et avons la satisfaction de voir le panneau « France Commune de CERVIERE. Nous entendons parler italien, sympathique.

Le lac GIGNOUX
Lunaire !

Nous revenons sur nos pas et nous pique-niquerons au bord du lac GIGNOUX, il est limpide et tout le monde est ravi de l'emplacement superbe.



Nous rentrons par le versant opposé de la matinée, nous passons par la cabane de douaniers (2291 m), jusqu'à l'ancien fort en face du sommet des Anges. Nous dominons la station de MONGENEVRE. Les chemins sont toujours vallonnés, roulant, avec plus de descentes que de côtes. Nous repar-



tons « plein pot » en laissant sur la gauche l'ancien baraquement de la CLOCHETTE, pour accéder au fort de L'INFERNET. La vue est superbe, les cartes postales de Briançon, vous en trouverez, mais là vous voyez les quatre vallées, vous êtes aux premières loges. Si vous faites une seule balade à BRIANCON passez au fort de L'INFERNET.



Nous redescendons jusqu'au baraquement de la SEYTE, je propose de ramener les filles, Philippe A se joindra à nous. Nous rentrerons par les chemins en lacets en passant par l'ancien fort de Dauphin pour rejoindre la cité Vauban par un joli pont. Le restant du groupe arrivera bien avant nous. Je suis touché par les remerciements, en effet, ils sont encore tout excités de ce qu'ils viennent de vivre. Une descente très joueuse, du single track avec des lacets en super épingle. De petits échappatoires, ou Michel profitera à plusieurs reprises, pour doubler quelques personnes. Fred fera une sortie de trajectoire, Philippe I et Emmanuel B le suivront. Techniquement pas difficile, mais quand c'est la dernière de la journée et que les garçons se lâchent, que du bonheur. Nous retrouvons dans l'ancienne Cité Vauban, Francine, étant sur place avec la famille de Fred, nous offre une collation qui est la bienvenue. Nous en profitons pour faire découvrir la vieille ville où déambulent de nombreux touristes, notamment de bavards italiens. Un cornet de glace sera le bienvenu.



Miam...
Miam...



Nous prenons la direction de Vachette pour retrouver le Gîte du DURANCEAU (04 92 21 19 57 ou contact@leduranceau.com). Le gîte est souvent plein, il faut s'y prendre un peu à l'avance. Il est parfait, un grand salon et cuisine (pour les clients) avec vue sur la montagne, on y mange bien, dommage qu'il y ait une chambre de six ou l'on est un peu serrés.

Bilan 48 KM: 1800 m. positif et 1600 m. négatif.



Jeudi 24 Août : La Vachette - Névache

Ce matin Madeleine prend son joker, elle va par le fond de vallée nous rejoindre à midi, Martine l'accompagnera.

Nous partons en direction de MONGENEVRE par le GR 5. Nous suivrons un câble électrique mis au sol en attente d'être enfoui. Nous traverserons la station de ski en pleins travaux. Après, nous continuons sur le GR5 sur le chemin des BAISES. Nous monterons jusqu'au col de la LAUZE (2529 mètres) nous alternerons entre VTT et Pousse Pousse. Nous pousserons souvent, mais nous grimperons en trois quarts d'heure les 1300 mètres de dénivelés. Nous rencontrons le couple de la veille, qui a remarqué qu'il manquait des personnes et que certaines étaient à l'arrière du groupe. Au col, un berger est content de discuter avec nous. Il nous bat de loin côté bronzage, il est noir. Il est avec une petite chienne pour faire la police de ses 1300 moutons et des gros chiens pour les protéger des loups. Un grand travers délicat jusqu'au col de DORMILLOUSE, une partie sympathique dans les sapins, et nous finissons par un grand chemin pentu rempli de « pavasses ». Philippe M et Emmanuel B iront chatouiller Benoit G qui démarra au quart de tour, il ne se laissera pas faire le coquin. Les provocateurs seront sanctionnés par chacun une crevaillon.

Arrivé à PLAMPINET, nous prendrons la route via ST HIPPOLYTE, pour rejoindre Francine, Madeleine et Martine dans un virage avant le col de l'Échelle. Nous avons des radios qui nous permettent de communiquer, avec notre assistance, la tête de groupe (Fred) le vélo Balai et un mobile Philippe M. La descente aura fait quelques dégâts, deux rayons sur des cross max de chez MAVIC de Michel et de Philippe A. Michel W réservera par portable quelques rayons chez un vélociste de Briançon. Le soir, il y aura des séances de mécanique. Nous repartirons par le GR5B, le portage est dur, ceux qui ont abusé des pâtes souffriront de leur digestion. Nous passons de 1762 mètres (col de l'échelle) à 2183 mètres en dessous de la tête Noire. Malgré la difficulté, il y a des petits passages où l'on peut se détendre les jambes : rouler tout à gauche (les vitesses). L'effort sera récompensé, le vallon des THURES est surprenant, nous avons un plateau en altitude légèrement vallonné au milieu des montagnes, fini par un joli petit lac. Nous enchaînons sur un super sentier dans les sapins. Pour descendre rapidement, nous avons de nombreux lacets serrés, quelques passages techniques de niveau moyen, mais si vous lâchez les freins vous pouvez jouer. Emmanuel B nous a fait une belle sortie : un saut de trois mètres, il est râpé comme un steak haché. Il nous dit qu'il s'est fait peur. Philippe H se râpera le genou en remontant rapidement sur sa machine. En bas, le président sortira la trousse à pharmacie, les commentaires vont bon train.

Nous sommes dans la vallée étroite, on y parle le français avec un accent italien, nous sommes dans une commune qui fut italienne de Napoléon à l'après deuxième guerre mondiale.

Nous passons derrière les quelques maisons, interdit à la circulation et nous descendons à droite vers le torrent, il y a un petit pont de bois vers une maison en ruine qui nous permet de descendre un petit chemin technique, nous allons dans le sens du courant, et laissons le torrent à notre droite. Il est magnifique ce petit chemin, nous sommes charmés. Nous ne descendrons pas trop bas, nous descendrons jusqu'au petit barrage. Philippe M montre l'ascenseur à poissons, et Fred le passage à gué. Nous descendons dans la plaine de VOURZENET jusqu'à 1605 m. Le sentier au deuxième lacet permet d'accéder à la route pour passer le Mauvais Pas (1779 m).

Nous rentrons par la route, il déjà 18 h, sinon nous aurions pu descendre par un GR parallèle à la route. Francine nous guide par radio, nous nous désaltérons près du véhicule qui stationnera sur la place près du syndicat d'initiative, le village étant interdit à la circulation.

Le gîte du creux des souche (06 07 64 19 82 ou 04 92 21 16 34 ou lecreuxdes-souches@wanadoo.fr) n'est pas apprécié de tous, nous sommes dans une chambre de 10 personnes empilés par deux. De plus la salle de douches ne permet pas d'avoir d'intimité, ce qui est délicat pour les filles. Quant au cadre il est sympathique, le repas est raffiné, copieux, et les gros mangeurs sont rassasiés même si certains font les délicats devant les plats salés-sucrés et le dessert : quetsches tièdes et glace à la cannelle.

Bilan 52 KM pour 2680 m. de positif et 2000 m. négatif.



Souvent,
Il faut pousser

Dans la vallée
étroite

Vendredi 25 Août : Névache - Valloire (les Verneys)

♦ Aujourd'hui nous aurons une plus petite étape vélo, Francine aura plus de route, elle doit redescendre la vallée de NEVACHE, rejoindre Briançon, grimper le Lautaret, puis le Galibier pour enfin rejoindre les VERNEYS en amont de Valloire.

Nous poursuivons notre périple dans le fond de vallée de NEVACHE. La route est fréquentée, c'est la rançon de la beauté de cette vallée non équipée de remontées mécaniques. Nous traverserons le camping, pour passer un petit sentier le long du ruisseau (la CLAREE) sur la suggestion de Benoit. Faute de bonne mémoire, nous aurons droit à une petite bouclette, nous redescendrons par une superbe descente qui n'est pas pour déplaire à tous.

En bout de vallée, une fois arrivés au refuge de Laval, puis au refuge des DRAYERES, nous nous engageons sur le GR 57. Le début est un chemin accessible au véhicule tout terrain. Nous arriverons rapidement sur un sentier, et nous partageons entre poussette de VTT, portage de VTT, détente des jambes en VTT. Arrivés au lac de la CLAREE, nous profitons du soleil, d'être à l'abri du vent pour recharger les batteries et sortir notre pique nique du sac. Fred ira récupérer Dominique P un peu en avance sur le groupe, il mérite le maillot jaune pour cette semaine en super forme.

Nous reprendrons par la visite de deux lacs (lac rond et lac BAM), de nombreux touristes s'y rendent et nous ne sommes pas seuls.

Là aussi un beau spectacle : un important troupeau de moutons avec le berger qui a perdu 4 brebis (sans doute dévorées par un loup) et un chien.

Au dernier lac, nous devons bifurquer sur la droite (plein nord) pour continuer le GR 57, mais nous descendons sur la vallée du col du Galibier. Nous passons par le camp militaire de ROCHILLES nom du col que nous venons de franchir. Nous aurions dû monter un petit sentier à flanc de montagne pour passer le col de la PLAGNETTE Nous avons le choix entre chemin militaire et sentier. Nous avons testé le sentier, il a des passages délicats vers la fin, de plus les marcheurs sont nombreux et nous essayons de ne pas les gêner. A noter une petite chute de Anne D qui se râpe le genou, Docteur Benoît G sortira son placebo.

Arrivé au Plan LACHAT, nous nous laisserons glisser par la route, nous traverserons le torrent de la VALLOIRETTE pour rejoindre les circuits balisés VTT à partir de BONNENUIT

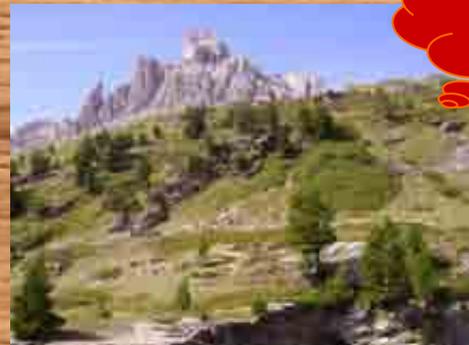
En prenant le contournement par l'ouest, le Gîte ALPANEIGE ou Val d'or est très bien indiqué. Nous arrivons en même temps que Francine W, en compagnie de la maîtresse de maison : Annick (04.79.59.02.60). Vous pouvez trouver le gîte sur des sites, il faudra prendre votre plume ou votre téléphone pour réserver.

Ce gîte est bien équipé pour recevoir des VTTISTES. La patronne nous libérera un petit coin de son garage pour mettre nos vélos pour la nuit. Soupe, pâtes, glace, tisane et au lit.

Michel W a emmené Benoît récupérer sa voiture, la rando s'arrête là, il est prévu qu'il nous quitte demain avec Mado, Martine et Philippe Houin qui vont participer à une compétition de manche de Coupe de Lorraine le dimanche à Badonviller.



La vallée de Névache



Au Rochilles sous les yeux médusés des marcheurs



40 KM: 1195m. Positif et 1250m. négatif



Samedi 26 Août : Valloire (Les Verneys) - Monetier

Il a plu dans la nuit, les nuages sont dispersés, le temps s'est rafraîchi, mais il ne devrait pas pleuvoir, le soleil devrait être de la partie, certains supporteront le mi-long. Nous ne sommes que neuf sur les vélos, une partie du groupe nous ayant fait leurs adieux pour rejoindre la Lorraine. Nous repartons après la photo traditionnelle par la route qui mène au Galibier, nous ne manquons pas de prendre les chemins balisés, nous pren-



ons à rebrousse poils le circuit 7 noir, le trüque à touristes. On prend un véhicule, on emmène un groupe en haut du Galibier, une petite photo, puis vous avez droit à une grande descente sans difficulté, soit vers VALLOIRE ou vers SERRE CHEVALIER. Nous n'en verrons pas, la saison est tardive.

Nous, les VTTISTES courageux, nous ferons la moitié à vélo, l'autre en poussant le vélo, une montée relativement rapide, nous serons au sommet vers 11 heures. Là, nous avons une descente de température, nous changeons la couche mouillée, par la sueur, et nous enfilons un coupe vent. Nous remarquons que les sommets à plus de 3 000 mètres ont une petite couche de neige.

Nous avons Francine par radio, estimant la tem-

pérature peu agréable, elle est descendue au point que nous avons convenu, vers un ancien tunnel, juste après, nous attend le chemin du Roi.

La descente du Galibier démarre par quelques lacets par la route, puis après l'entrée du tunnel, juste derrière un ancien bâtiment en ruine, nous prenons une ancienne route agricole. Nous lâchons les freins, seules les « pavasses » nous freinent dans notre élan. Sur la carte IGN La MANDETTTE ne sera pas vue, ces bâtiments n'existent certainement plus. Lorsque nous rattrapons la N 91 sous le LAUTARET coté SERRE CHE. Nous descendons jusqu'au tunnel des VALLOIS après être passés devant le gîte d'étape Les Sestrières.

Une petite anecdote, par radio Francine nous a indiqué le nom du tunnel suscité. Nous comprenons Tunnel de VALLOIRE. Le petit « r » remplaçant laissait penser certains que Francine était encore coté VALLOIRE

Francine nous propose de faire chauffer une soupe, nous acceptons volontiers. Nous sommes au soleil, et le repas chaud est bienvenu. La voiture est prise d'assaut, les baroudeurs sont assis de partout, musique, à l'abri du vent, le grand confort. Après le repas, Philippe M fera même une petite sieste sur les bagages sous la bâche de la remorque.

Nous repartons sur le chemin du Roi. Le début est hard, nous posons le pied à terre et pousse - pousse pendant dix minutes. Après, nous suivrons la vallée à flan de coteau. La pente est forte, mais le sentier se fait très bien, pas de difficultés techniques, il faut une petite confiance en soi, ne pas imaginer que l'on peut tomber. Le chemin est magnifique, nous avons les senteurs de la Provence qui remontent avec le vent chaud, c'est extraordinaire. Le coin est connu des alpinistes, nous passons sous des dalles (grand rocher vertical), et nous les apercevons.

Passés Alpe du LAUZET, nous sommes sur le GR 50 (tour du Haut Dauphiné), le chemin alterne entre sous bois de Mélèzes et montagne nue, mais toujours avec du dévers, et sur la même altitude. Après le torrent du CHARDOUSSIER (à sec, fin août), nous redescendons sur Le MONETIER, en passant par la masse des FAURES. En fait, après le torrent, deuxième chemin à droite, et descendre sur le sommet de la combe (coté gauche) jusqu'au point d'eau pour les vaches, et viser la cabane en aval de la chapelle st Anne. Il faut passer à droite de cet abri de berger, le chemin bifurque vers la droite, la pente est forte, les virages serrés, que du bonheur pour finir notre dernière descente. Nous sommes rapidement au MONETIER, nous rentrons par le sentier qui longe la route qui passe vers les remontées mécaniques pour arriver au point de départ : LES GUIBERTES

Pas de casse, tout le monde est ravi du défi que chacun s'est lancé avec lui-même. Il est 16 heures, nous profitons de ce temps pour faire du troc et répartir dans les voitures les affaires à ramener. Le Gîte n'ayant peu de monde nous a réservé une chambre pour deux, le luxe.



Le col du Galibier

**Bilan 35 KM I300 m. positif
et I200 m. négatif.**

Total 11275 m de dénivelé positif pour autant de descente.

Bravo à Fred et Philippe, chacun dans leur partie, pour les beaux itinéraires et la bonne organisation.

